Rapport

de la Province d'Alberta-Saskatchewan (1959)

I. - APERCU GÉNÉRAL

La Province de l'Alberta-Saskatchewan est une province plutôt missionnaire, puisque la moitié de notre personnel se dévoue soit dans les missions indiennes, soit dans des postes de missions, ou des-sertes de Blancs qui, cependant, peuvent à peine soutenir un prêtre.

Cela explique les progrès bien lents de notre Province. Cependant nous avons d'autres oeuvres bien vivantes et qui s'affirment de plus en plus for-tes et nous donnent beaucoup d'espoir pour l'avenir. Aussi avons-nous la volonté de survivre.

II. - TERRITOIRE

Nous exerçons notre ministère dans 5 diocèses et un Vicariat apostolique:

a) - Dans l'archidiocèse d'*Edmonton*, nous avons trois maisons formées, 3 résidences, et 3 sta-tions; avec un personnel de 49 Pères et 15 Frères coadjuteurs.

b) - Dans le diocèse de *Calgary*: 4 résidences; avec un personnel de 12 Pères et 1 Frère coadjuteur.

c) - Dans le diocèse de *St.Paul*: 3 résidences et 6 stations; avec un personnel de 12 Pères et 4 Frères coadjuteurs.

d) - Dans le diocèse de *Prince Albert*: 5 résidences et 10 stations; avec un personnel de 26 Pères et 1 Frère coadjuteur.

e) - Dans l'archidiocèse de *Vancouver*: une résidence; avec un personnel de 4 Pères.

f) - Dans le Vicariat Apostolique du *Mackenzie*: une station; avec le personnel d'un Père.

III. - PERSONNEL

Lors du Chapitre de 1953, la Province comptait:
100 Pères;
24 Frères coadjuteurs;
11 Frères scolastiques;
soit un personnel de 135 Oblats.

Au 31 décembre 1958, elle compte:
103 Pères;
26 Frères coadjuteurs;
15 Scolastiques (dont un Père).

Nous avons au Noviciat:
6 novices scolastiques;
2 novices coadjuteurs.

IV. - MAISONS DE FORMATION

Nous n'avons qu'une maison de formation: le Collège St-Jean, à Edmonton

C'est surtout de ce Collège St.Jean que nous viennent nos vocations. En 1953, il comptait 150 élèves; en fin d'année 1958, il en comptait 250, dont 13 rhétoriciens et 29 philosophes.

Son personnel enseignant se compose actuellement de 16 Pères, d'un prêtre séculier, de 3 professeurs laïcs, et de 5 Frères coadjuteurs. En outre, 4

Pères suivent des cours de perfectionnement, soit à Paris, soit à St-Louis (Etats Unis).

Notre Collège St.Jean est une institution d'enseignement secondaire et universitaire affiliée à l'Université d'Ottawa. Il offre des cours à partir de la huitième année (grade 8) et décerne aux élèves qui ont complété son programme d'études le degré universitaire du B.A. C'est ainsi qu'il compte pouvoir former une élite bilingue et cultivée, à tous les niveaux de la société.

En effet, il ouvre ses portes à tous les jeunes qui aspirent au sacerdoce. à l'enseignement, à la médecine, au droit, etc. Pour nous. il devient de plus en plus notre unique champ de recrutement oblat. C'est un champ assez restreint cependant.

Le Collège a connu un beau développement depuis le dernier Chapitre et nous permet d'espérer beaucoup pour l'avenir. En 1953, on ajouta aux bâtiments existants un pavillon comprenant un dortoir pour 100 élèves, et un gymnase.

En 1958, une grande salle pour les élèves fut annexée au gymnase; et l'on entreprenait en même temps la construction d'un magnifique pavillon moderne pour les classes, y compris des laboratoires, ainsi qu'une bibliothèque et des salles de musique. Dans l'ancienne partie, l'on aménagera une grande salle d'études et des chambres pour une cinquantaine d'élèves.

Le tout sera terminé pour l'ouverture des classes en septembre 1959.

Chaque année, pendant les vacances, des cours d'été sont donnés au Collège par plusieurs professeurs de l'Université Laval de Québec. Ces cours très appréciés sont suivis par une élite intellectuelle de plus en plus nombreuse.

Il convent d'ajouteur que nos professeurs sont, pour la plupart, bien qualifiés et que tous se donnent de tout coeur à cette oeuvre.

NOVICES ET SCOLASTIQUES.

Nos novices sont dirigés sur le noviciat de St-Norbert, au Manitoba, où ils reçoicent une belle formation conjointement avec ceux des provinces du Manitoba et de Ste-Marie.

Nos scolastiques se préparent à la vie missionnaire et apostolique qui les attend, soit à Lebret, soit à Rome, soit à Battleford.

V. - PAROISSES

Nos Pères desservent 12 paroisses. Il est juste de souligner, dans ce rapport, deux de ces paroisses:

La première, *St-Joachim. d'Edmonton,* est la paroisse-mère de cette ville, et elle fêtera, cet automne, le centenaire de sa fondation:

la deuxième, *St-Albert,* située à dix milles au nord d'Edmonton, et qui fut autrefois le siège épiscopal du Vénéré Monseigneur Vital GRANDIN ainsi que le centre missionnaire de l'Ouest Canadien, célébrera en 1961 le 100ème anniversaire de sa fondation.

a) . *Paroisse St-Joachim*:

Simple Fort de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson jusque vers 1880, le Fort Edmonton fut tout d'abord une desserte de la mission du Lac Ste-Anne. Visité en 1842 par M. l'Abbé Jean-Baptiste THIBAULT, il fut placé sous le patronage de St-Joachim par S. Exc. Mgr. Alexandre TACHÉ dès que le missionnaire put avoir une modeste résidence-chapelle dans l'enceinte du Fort, soit vers 1857-58 La première chapelle proprement dite fut achevée pour Noël de l'année 1859. Elle servait alors presque uniquement aux employés métis au service de la Cie de la Baie d'Hudson.

En 1876, Mr. GRAHAM, alors Gouverneur de la Cie pria Monseigneur GRANDIN de démolir cette

chapelle afin de la rebâtir dans un endroit situé en dehors de l'enceinte du Fort. Elle fut donc reconstruite sur ce qu'on appelait alors « la propriété Groat ». Au cours des années qui suivirent, d'autres changements occasionnés par la population croissante des catholiques firent de nouveau déplacer cette chapelle, jusqu'au jour où elle s'établit définitivement sur la 110ème rue, près des édifices du Parlement provincial, en 1899. C'est encore là que se trouve aujourd'hui la magnifique église St-Joachim.

Le premier curé résident de la paroisse St-Joachim fut le R. P. Henri GRANDIN. Lui succédèrent à la tête de la paroisse: les RR.PP. Léon FOUQUET, Albert LACOMBE, Hippolyte LEDUC, A. JAN, A. THÉRIEN, A. NAESSENS, P. COZANET, A. LEMARCHAND, M. MERER, J. TAVERNIER, U. LANGLOIS, A. CHARTRAND, A. BOUCHER, J. PATOINE, G. MICHAUD, G. LABONTÉ, et F. THIBAULT le curé actuel.

La paroisse compte environ 650 familles de langue française et elle continue à se développer avec ses oeuvres nombreuses et variées qui contribuent puissamment à maintenir et développer l'esprit chrétien surtout parmi la jeunesse. Grâce à ces oeuvres et au dévouement qu'y apportent les responsables, plusieurs vocations sacerdotales et religieuses ont germé dans la paroisse. Treize prêtres et quatre religieuses sont sortis de St-Joachim. Présentement, trois scolastiques oblats, 1 scolatique salésien, 1 grand-séminariste et trois novices scolastiques oblats, tous issus de St-Joachim, s'acheminent vers le sacerdoce; tandis que 2 aspirants novices scolastiques et un postulant coadjuteur se préparent à assurer la relève.

Une cinquantaine de jeunes de la paroisse fréquentent notre Collège St-Jean, d'Edmonton; et un nombre égal de filles font leurs études dans les pensionnats de langue française. Une trentaine d'u-

niversitaires étudient dans les Universités canadiennes et américaines.

Appuyée sur un passé déjà long et très fructeux, la belle paroisse St-Joachim d'Edmonton se prépare à écrire une nouvelle page de son histoire à l'aurore du premier centenaire de sa fondation. Elle est heureuse de profiter de cette occasion pour rendre hommage à tous les vaillants prêtres et missionnaires oblats qui se sont succédé à sa tête et qui en ont fait l'une des plus belles et plus florissantes paroisses de l'archidiocèse d'Edmonton.

b) - *Paroisse St-Albert*:

La fondation de St-Albert remonte aux premiers jours de janvier 1861, alors que Monseigneur Alexandre TACHÉ, se rendant avec le Père Albert LACOMBE du Lac Ste-Anne au Fort Edmonton, posait son bâton de voyage sur la colline située au-dessus de la rivière Esturgeon et décidait l'établissement d'une nouvelle mission à laquelle il donnait officiellement comme patron SAINT-ALBERT.

Dix ans plus tard, la mission de St-Albert devenait le siège épiscopal du premier évêque de St. Albert, Monseigneur Vital GRANDIN. Son successeur, Monseigneur Emile LEGAL, deuxième évêque de St-Albert, l'occupa jusqu'au moment où le Saint Siège créait l'Archidiocèse d'Edmonton en 1912, nécessitant ainsi le transfert du siège épiscopal. de St-Albert à Edmonton.

Aujourd'hui, près de cent ans depuis sa fondation, St-Albert conserve précieusement les vestiges de ses origines. L'humble cathédrale en « rondins » de Mgr GRANDIN, qui est devenue un Musée des Missions de l'Ouest canadien, a fait place à une grande et belle église; les 20 cabanes de 1863 ont été remplacées par une petite satellite d'Edmonton qu'elle a guidée à ses débuts. Le troisième évêché demeure encore et sert de résidence à la communauté des

Oblats. Le modeste couvent des Soeurs Grises de 1863 — alors qu'elles quittaient le Lac-Ste-Anne pour s'établir à St-Albert —, est devenu une immense institution dont les 200 vieillards, les 75 religieuses, les 55 employés, forment une ruche d'activité unique en son genre.

Une Grotte de Notre-Dame-de-Lourdes aux proportions gigantesques a remplacé dernièrement la Grotte érigée par les Scolastiques en 1920 tandis qu'ils venaient passer leurs vacances au vieux séminaire bâti par Mgr GRANDIN. Et c'est maintenant des foules de 6000 à 7000 pèlerins qui chaque été viennent prier la Vierge au pied de la Grotte et parcourir pieusement les Stations du Chemin de Croix érigées sur le pourtour.

La dernière en date des oeuvres groupées autour de l'église de St-Albert est la Maison des Retraites Fermées, placée sous le patronage du Coeur Immaculé de Marie, et dont il sera fait mention d'une manière plus détaillée un peu plus loin dans ce rapport.

La « Sainte Colline » de St-Albert — comme on se plaît à l'appeler non sans raison—, est aussi le champ du repos pour 125 missionnaires oblats qui, durant ce siècle écoulé, ont été les infatigables pionniers de l'évangélisation dans nos régions. A l'ombre de la grande croix du vieux cimetière, ils dorment en rangs serrés, formant une grande communauté silencieuse certes, mais combien éloquente aussi par l'exemple de leur vie héroique au service des âmes les plus abandonnées auxquelles ils ont tout donné et tout sacrifié.

A l'heure actuelle, la paroisse de St-Albert se réjouit de posséder de nombreux groupements d'action catholique tant pour les jeunes que pour les autres: Dames de l'Autel, Chevaliers de Colomb, Choeurs de chant et Enfants de choeur, etc.

Si les vocations ont été lentes à venir d'abord, cependant la paroisse est fière d'avoir fourni à

l'Eglise quatre prêtres, dont l'un est devenu aujourd'hui Son Exc. Mgr J. BOKENFOHR, évêque de Kimberley. Aujourd'hui, 4 étudiants en théologie dont deux religieux oblats, et 9 religieuses, témoignent de la vitalité religieuse et apostolique de la paroisse et de ses promesses pour l'avenir.

VI. - OEUVRES INDIENNES ET MÉTISSES

a) - Oeuvres Indiennes :

Nous sommes chargés de toute la population indienne dans les limites de notre province oblate.

Cette population comprend un total de 22.067 âmes, dont 16.190 catholiques.

Nous dirigeons 7 écoles-pensionnats qui assurent l'éducation à 1,479 élèves; et visitons 20 externats qui ont un total de 2.249 élèves.

38 Pères et 7 Frères se dévouent à ce ministère, aidés de 117 religieuses et d'un plus grand nombre de maîtres et institutrices laïcs.

Dans ce territoire de missions indiennes, nous avons 50 églises ou chapelles, et 19 postes où la Ste-Messe est célébrée.

Le progrès chez nos Indiens est bien lent : lent dans l'ordre religieux aussi bien que dans l'ordre social et économique.

Nous comptons beaucoup sur nos écoles. La généralité des enfants d'âge scolaire fréquente actuellement les écoles, et nous pouvons affirmer que la presque totalité des enfants catholiques fréquentent une école catholique. C'est nore espoir pour l'avenir, et c'est ce qui inspire à nos missionnaires confiance et courage.

b) - Colonies Métisses :

Etroitement liées à nos oeuvres indiennes, les « Colonies Métisses » demandent le dévouement de

plusieurs de nos Pères. Nous avons plusieurs de ces postes tant en Alberta qu'en Saskatchewan:

Green Lake, Sask.:	125 familles:
St-Laurent-de-Grandin:	50 familles;
Batoche. Sask.:	60 familles;
Fishing Lake. Alberta:	55 familles:
Kikino, Alberta:	25 familles;
Lac Ste-Anne. Alta:	35 familles;
Lac la Biche Mission:	50 familles.

VII. - AUTRES OEUVRES

1. Oeuvre de Presse:

a) *La Survivance*, hebdomadaire publié à Edmonton. Cet hebdomadaire est l'organe officiel de l'Association canadienne-française de l'Alberta et compte une moyenne de 4.000 abonnés.

b) *Le Message de l'Immaculée*, revue mensuelle de l'A.M.M.I. Elle est en même temps une revue missionnaire. Elle pénètre tous les mois dans 3.000 foyers, y intéressant ses lecteurs à la vie missionnaire de l'Eglise et particulièrement aux missions confiées aux Oblats de Marie Immaculée.

c) « *Kitchitwa Miteh* », revue mensuelle en dialecte Cris, publiée par le Père Directeur de la Mission du Lac-la.Biche. Elle compte environ 1.500 abonnés.

2. *Prédication*:

Nous n'avons qu'un prédicateur attitré pour les retraites paroissiales. Cependant plusieurs autres Pères acceptent des retraites religieuses ainsi que des retraites pour élèves des écoles ou couvents. Les missionnaires chez les Indiens échangent volontiers leurs services pour prêcher des missions, des triduums, etc.

Ceci nous amène à présenter notre maison de re-

traites fermées annoncée à l'occasion du rapport au Chapitre de 1953:

Ouverte à l'automne de 1953, la maison des retraites fermées de St-Albert a accueilli jusqu'à date plus de 7,600 retraitants qui, durant les 320 retraites qui y furent données, sont venus s'y retremper dans une atmosphère de calme, de piété et de rénovation spirituelle.

Presque toutes les retraites ont duré deux jours pleins; quelques-unes étaient de 3 ou 4 jours. Outre ces retraites, 16 récollections d'une journée et 43 Heures saintes furent prêchées à plusieurs centaines de personnes.

La langue de la grande majorité des retraites fut l'anglais et le français, avec quelques-unes en ukrainien et en Cris.

Les retraites sont surtout pour des groupes d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles; mais il y eut aussi des retraites pour couples mariés et des retraites spécialisées pour professionnels, garde-malades, instituteurs et institutrices, universitaires, veuves et femmes séparées voire même pour des groupes de Protestants.

3. *Aumôneries*:

Plusieurs de nos Pères se dévouent à ce genre de ministère, à la demande de NN.SS. les Evêques, soit dans les hôpitaux soit dans les couvents, communautés et pensionnats. C'est ainsi que nous sommes chargés du ministère dans les hôpitaux suivants:

Hôpital de la Miséricorde, à Edmonton;
Hôpital Notre-Dame, à Nord-Battleford;
Hôpital St-Vincent, à Pincher Creek;
Hôpital Municipal, à Meadow Lake;
Hôpitaux pour les Indiens: à Edmonton, Nord-Battleford, Hobbema, Brocket, Cardston, Gleichen.

La communauté et maison provinciale des Soeurs Grises à St-Albert, le Foyer Youville pour les vieillards, à St.Albert, les couvents et pensionnats des Soeurs du Bon Pasteur, des Fidèles Compagnes de Jésus, des Filles de Jésus, des Soeurs de Ste-Croix. tous situés à Edmonton, occupent plusieurs de nos Pères qui en sont les chapelains ou aumôniers.

Enfin un de nos Pères est, d'une manière habituelle, chapelain militaire au camp militaire de Griesbach, près d'Edmonton; et un autre visite régulièrement les malades du Sanatorium provincial d'Edmonton.

4. *Programmes à la Radio*:

Depuis plusieurs années, le R. P. Edouard RHÉAUME, chapelain de l'hôpital Camsell pour les Indiens, donne chaque semaine, au poste CHFA d'Edmonton, des émissions radiodiffusées en langues indiennes et esquimaudes.

Le studio Maria Goretti du Collège St.Jean, sous la direction du R. P. André MERCURE, assure chaque matin la récitation de la prière du matin au poste CHFA, ainsi que la diffusion de nouvelles et programmes religieux: récitation du chapelet quotidien depuis plusieurs années, Heure mariale chaque samedi, Heure du Collège, et autres programmes occasionnels.

5. *Sanctuaires*:

En l'honneur de la Ste-Vierge, nous avons plusieurs sanctuaires: à St-Albert, au Lac Castor, à St. Laurent et à Brocket. Un sanctuaire est établi au Lac Ste-Anne en l'honneur de Ste-Anne, et un sanctuaire en l'honneur de St-Joseph à Gurneyville.

Ces divers sanctuaires deviennent de plus en plus fréquentés au cours des mois d'été.

VIII. - NOS CAUSES DE BÉATIFICATION

Depuis l'érection de la Vice-Postulation pour l'Ouest-canadien le 8 décembre 1957, et la nomination du R. P. P.-E. BRETON comme Vice-postulateur, notre Province s'est associée étroitement et concrètement aux activités de la Vice-Postulation, en vue de promouvoir nos causes oblates de Béatification, en particulier celles du Serviteur de Dieu Monseigneur Vital GRANDIN, premier évêque de St-Albert, et du Frère Antoine Kowalczyk, mort en odeur de sainteté en 1947 à Edmonton.

Dès avant la création de la Vice-Postulation, notre Administration provinciale avait défrayé le coût de la biographie du Frère Antoine, « Le Forgeron de Dieu », parue en 1953, ainsi qu'un recueil de lettres de Mgr Grandin à sa famille, paru en 1957 sous le titre « Mgr Grandin vous parle ».

La Province assuma également le coût d'une brochurette sur Mgr Grandin, imprimée en français (25.000 exemplaires) et en anglais (30.000 exemplaires), ainsi que de 30.000 images-prières bilingues pour neuvaine à Monseigneur Grandin.

Depuis lors, la Vice-Postulation, qui a son centre à la maison provinciale, continue activement son travail de propagande afin de faire connaître de plus en plus nos diverses causes oblates. Une neuvaine mensuelle a été organisée, du ler au 9 de chaque mois, et se répand de plus en plus. Environ 70.000 images-prières bilingues ont été distribuées ou envoyées. Des affiches ,circulaires, bulletins mensuels, programmes à la radio, des articles dans les journaux et communiqués dans les revues, ce sont là tout autant de moyens de propagande mis en oeuvre pour faire connaître toujours davantage nos causes oblates de Béatification, spécialement celles qui nous touchent de plus près dans l'Ouest.

Une biographie de Monseigneur Grandin, comprenant 479 pages, est prête à paraitre. D'autre

part, les versions anglaises de « Forgeron de Dieu » et de « Monseigneur Grandin vous parle » sont également prêtes à paraitre.

Il nous fait plaisir d'ajouter que NN. SS. les Archevêques et Evêques de la province ecclésiastique d'Edmonton ont publiquement recommandé à leurs fidèles, dans une lettre collective de décembre 1957, la cause de Béatification du vénéré Fondateur de l'Eglise albertaine, Monseigneur Vital GRANDIN, premier évêque de St-Albert.

IX. - CONCLUSION

Notre province de l'Alberta-Saskatchewan a un passé missionnaire des plus extraordinaires.

Elle fut établie par Monseigneur GRANDIN, de sainte mémoire.

Les Oblats ont été les fondateurs de la grande majorité des paroisses qui composent aujourd'hui les diocèses compris dans les limites de notre province oblate. Là où nous avons commencé à défricher et à ensemencer le champ du Seigneur, il y a maintenant un archidiocèse et quatre diocèses.

Malgré les difficultés d'un personnel insuffisant, nous regardons l'avenir avec confiance et espoir. Nous ne pouvons pas nous contenter de vivre sur le passé...

Notre recrutement s'annonce meilleur. Les oeuvres se développent rapidement partout. Notre personnel trop peu nombreux pour faire face à toutes les tâches de l'heure présente est cependant courageux, dévoué et zélé. Nous devons, à l'occasion, nous multiplier pour pouvoir répondre aux demandes des autorités diocésaines qui sollicitent de plus en plus notre concours.

Edmonton, Alberta, le 25 mai 1959.

Guy MICHAUD, O.M.I.
Provincial de l'Alta-Sask.